

[Text]

prejudice the position of a member to be suspended without pay in some cases for quite a number of months. An individual in some cases may have to engage legal counsel; it can cost an awful lot to engage legal counsel. They are not getting any pay.

The circumstances in which there is suspension without pay, we have been told by the commissioner, are rare, and the figures bear that out. It just seems to me that on balance we should recognize that suspension without pay I think does a pretty serious injustice to the presumption of innocence as well. A person can be suspended without pay for a year, a year and a half, and at the end of the line be found to be completely innocent of any wrongdoing. At that point they may have had to give up their home because they cannot make their mortgage payments. They may have had to quit, find alternate employment. They may not be able to afford a lawyer to fight their case. Will the Minister not reconsider and agree to remove those provisions of the bill that allow for suspension without pay?

Mr. Beatty: No, Mr. Chairman. I have had a chance to look at it; I looked at it both before the bill first came to committee and now. The concern I would have if we were to change the policy here is that you would be creating within the RCMP a special class of people working for the federal government with privileges that other employees of the federal government did not have. A member of the public service, for example: my understanding is a member of the public service can be suspended without pay. I do not feel, if we are going to have that policy across the board within the public service, that we should create special conditions to apply only in the case of the RCMP.

Indeed—and the commissioner may wish to elaborate on this—there are certainly cases in which it would seem to me to be entirely appropriate that somebody be suspended without pay. For example, if a member of the RCMP were caught in the commission of a murder or of a bank robbery and were charged with a serious criminal offence of that nature, I think it is entirely appropriate that he be immediately suspended without pay. Fortunately, this is something that does not happen often, but I think it is appropriate that this power should be reserved to the force in those instances. The commissioner may want to elaborate on that.

Mr. Robinson: What about the provisions for discharge? I mean, if someone is caught in engaging in an act of murder, presumably that is grounds for discharge.

Mr. Beatty: Yes, indeed. But I think the most immediate thing that you want to do is to suspend the individual without pay and to allow the court hearing to take place. The other assurance I can give members of the committee is that we will ensure that any stoppage of pay is grievable; that is, that there is some methodology that can be used to ensure an individual is not held victim in this way. He has a right, if the commissioner has made an error of some sort, to grieve it and to seek that this be rescinded.

The Chairman: Mr. Allmand.

[Translation]

est suspendu sans salaire pendant plusieurs mois, par exemple? Le ministre a-t-il réfléchi à cette possibilité? Celui qui fait l'objet d'une telle démarche doit parfois avoir recours aux conseils d'un avocat, ce qui coûte très cher, surtout quand on est sans salaire.

Les circonstances à la suite desquelles on suspend un employé sans salaire sont plutôt rares comme l'a dit le commissaire, ce que prouvent d'ailleurs les chiffres. Ne faudrait-il pas également reconnaître que la suspension sans solde pré suppose sérieusement la culpabilité. Or, un employé peut être suspendu sans solde pendant un an ou un an et demi, après quoi il peut être reconnu tout à fait innocent. Mais il est alors parfois trop tard pour cet employé qui a peut-être dû vendre sa maison, faute de pouvoir en payer l'hypothèque. Cet employé a peut-être dû démissionner, pour pouvoir trouver un autre emploi. Il lui a peut-être été impossible de se permettre les services d'un avocat pour pouvoir se défendre. Le ministre ne pourra-t-il pas revenir sur sa position et retirer du projet de loi les dispositions qui permettent la suspension sans solde?

M. Beatty: Non, monsieur le président. J'ai déjà réfléchi à la question avant que le projet de loi ne soit déposé et depuis qu'il l'a été. Si nous changions la politique, nous créerions une nouvelle classe d'employés de la GRC travaillant pour le gouvernement fédéral mais qui auraient des privilèges dont ne jouiraient pas les autres employés fédéraux. À ce que je sache, il est possible de suspendre sans solde un employé de la Fonction publique. Si cette politique s'applique dans toute la Fonction publique, je ne vois pas pourquoi nous créerions des conditions spéciales qui ne s'appliqueraient qu'à la GRC.

Le commissaire voudra peut-être en parler lui aussi, mais il me semble que dans certains cas, il est tout à fait approprié de suspendre un employé sans solde. Par exemple, si un membre de la GRC commettait un meurtre ou volait une banque et était accusé d'un crime grave de cette nature, il me semble que cela justifierait sa suspension immédiate sans solde. Heureusement, ces cas sont très rares, mais la gendarmerie doit pouvoir user de ce pouvoir. Le commissaire voudrait peut-être ajouter quelque chose.

M. Robinson: Que faites-vous des dispositions sur le renvoi? Je suppose que si un membre de la GRC commet un meurtre, cela pourrait justifier son renvoi.

M. Beatty: En effet. Mais la première chose à faire, c'est de suspendre l'employé sans solde, et de permettre à la justice de suivre son cours. Je veux également assurer les membres du Comité que toute interruption de salaire pourra faire l'objet d'un grief; autrement dit, nous avons prévu des mécanismes assurant que les employés ne seront pas victimes de cette procédure. Si le commissaire a commis une erreur, quelle qu'elle soit, les employés auront le droit de déposer des griefs et de demander l'annulation de la décision.

Le président: Monsieur Allmand.